



De Hua Hin à Kanchanaburi 6 février  
Thailand Times 3

*C'est une journée de route à travers le sud et le centre du pays Thaï. Des quatre ou six voies où des gens très sympathiques roulent à tombeau ouvert en pensant que le cli-gnotant est un accessoire esthétique un peu snob. On évite les fous, on freine à mort, l'expression est intéressante, on repart en bénissant l'inventeur des garnitures de frein.*



On trace la route et on s'ennuie un peu quand même. Ne le dites à personne, la Thaïlande, c'est plat, mais alors plat... un panneau indiquant les marchés flottants attire notre attention, d'autant plus que les marchés c'est le matin et qu'il est trois heures de l'après-midi. Les touristes seront partis.



*Gagné, il ne reste que des autochtones que la chaleur pousse à faire une petite reposée à l'ombre.*



*Les bateaux sont même rares sur le « klong » (canal). Venise est désertée et encore plus belle. A la rame, la géométrie me parle davantage.*



On n'est pas plus tôt repartis qu'un incendie se déclare, la noix de coco brûle à qui mieux mieux, on ne voit plus les cinglés au volant mais de la fumée à couper au couteau. Je suis sûr que les Thaïs nous testent...



*Une femme seule surveille le feu. Elle fabrique une sorte d'engrais et enfume le voisinage. Il faut bien gagner sa vie. Même mal.*



Elle ferait un malheur dans les rues de Bangkok quand la police joue à cache-cache avec les rebelles.